

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant douze pages, publiée le 1er et le 15 de chaque mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Les Canadiens français dans l'Ouest—Une appréciation du Règlement XVII—Condamnation à mort d'un Sauteux—Vêture et profession temporaire à la Maison Chapelle—Deux poèmes de W. Chapman—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XVIII

1 DÉCEMBRE 1919

No 23

LES CANADIENS FRANCAIS DANS L'OUEST

De la Semaine Religieuse de Montréal.

Nous avons publié, la semaine dernière, l'interview accordée naguère par Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, à M. Lemont, journaliste de Montréal, alors de passage dans sa ville épiscopale, sur les Canadiens français de l'ouest. Voici, cette semaine, celle que Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a bien voulu donner, sur le même sujet, au même journaliste, au cours de ce même voyage. Elle a été publiée au même jour, au même lieu, au même moment. Elle a été publiée au même jour, au même lieu, au même moment. Elle a été publiée au même jour, au même lieu, au même moment. Elle a été publiée au même jour, au même lieu, au même moment.

“En sortant du parlement c'est à l'archevêché que je voulais me rendre. On comprend que je dus demander mon chemin dans une ville où je mettais le pied pour la première fois. L'homme auprès de qui je m'enquis me fit de Mgr Mathieu, comme l'avait déjà fait M. John Hawkes, bibliothécaire du parlement, le plus enthousiaste éloge. L'un et l'autre étaient unanimes à proclamer que Mgr Mathieu était *the most clever clergyman* qu'ils avaient connu. Ils louèrent tour-à-tour sa grande intelligence, son urbanité, son tact, sa bonté, sa largeur de vue, sa prudence et la grande dignité de sa vie. Pour être rendu plus tôt au terme de ma visite je sautai dans un auto qui passait et je priai le conducteur de vouloir bien me déposer chez Mgr l'archevêque. En entendant nommer le premier pasteur de Régina, mon compagnon se mit, lui aussi, à chanter les louanges de notre illustre compatriote : “C'est l'homme le plus respecté de notre ville; je suis protestant et j'ai la plus grande admiration pour notre archevêque—comme il l'appelait, me rappelant un presbytérien rencontré à Rome qui se disait aussi désireux que moi de voir